

**Vendu ici glacé**  
**3 poèmes**

Jean-Sébastien Huot

---

Volume 11, numéro 1, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5860ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Huot, J.-S. (1996). Vendu ici glacé : 3 poèmes. *Brèves littéraires*, 11(1), 64–66.

**JEAN-SÉBASTIEN HUOT****Vendu ici glacé**

(3 poèmes)

**Halo**

La lune  
flotte à la tapisserie  
et je me penche vers toi  
aspirant de petites cigarettes  
que j'écrase une à une contre le vent.  
Mais il se fait tard...  
Le ciel pèse de plus en plus lourd à nos sexes  
et nos cœurs sommeillent mal  
en ces lits ourlés  
de poignards et de camphre.

---

### **Salamandre**

J'avais huit ans la première fois  
où mon frère m'a montré ses tatous.  
J'ai des tatous...  
Du Tribal, du speed...  
Tu veux voir !  
On a piqué de petites bouteilles de cognac  
sous le paillason  
puis, on est montés les siffler au grenier.  
Alors ! Mon frère a relevé les manches  
et de petites salamandres  
se sont mises à filer sous les huches.

## Jellyfish

Mon oncle est allongé  
sur un matelas pneumatique  
il boit une Dow et nous raconte la fois  
où il a croisé sur le Triangle des Bermudes  
sans faire sombrer son pétrolier.  
Il dit : C'est comme dans *Lost in space*...  
Y'a des vents aussi lourds  
qu'une balle de base-ball  
qui vous lèvent le dessous des pieds.  
Les hélices et les cadrans virent de sour.  
Les soutes, les cartes et les compas  
se dédoublent et fusent bien haut dans le ciel.  
Il dit... Enfin ! Sa théorie...  
C'est que le Triangle... C'est comme...  
Enfin ! Les femmes...  
Soit elles se déchaînent fort et te flushent,  
soit elles t'épargnent  
et te laissent une seconde petite chance.